

EN ROUTE VERS LA MONDIALISATION :
UNE PROPOSITION THÉOLOGIQUE CONSTRUCTIVE

Rustin E. Brian

L’Eglise du Nazaréen¹ est une église orientée vers la mission. C’est ainsi depuis ses débuts. La perspective missionnaire est inhérente à la doctrine centrale de l’EdN : la sainteté. Nous ne sommes pas saints si nous ne sommes pas nous-mêmes renouvelés quotidiennement par l’Esprit de Dieu, selon l’esprit même de Christ Jésus le Fils, dans l’obéissance au Père. De même, nous ne sommes pas saints si nous n’allons pas à la rencontre des autres, partageant avec eux la paix, l’amour, l’espérance et la transformation rendue possible par l’Evangile. En résumé, les nazaréens sont un peuple caractérisé par l’optimisme radical de la grâce, qui aspire, par conséquent, à une transformation personnelle et communautaire en proclamant la possibilité et la réalité de la sainteté ou perfection chrétienne.

Fort de ce constat, ce document prétend explorer le problème épineux de la mondialisation de l’Eglise selon une perspective théologique. Pour autant, ce document n’abordera pas tous les aspects pratiques et toutes les implications des propositions qui seront présentées. Mon objectif est plutôt d’explorer le problème sur le plan théologique et de formuler une suggestion ou deux sur la manière dont nous pourrions évoluer vers la prochaine phase de l’EdN qui s’annonce pleine de défis mais aussi pleine d’espérance, un futur dans lequel nous entrons avec l’ensemble de l’Eglise catholique au sens large. Plus spécifiquement, je proposerai un changement significatif dans le Conseil des Surintendants Généraux permettant une composition véritablement mondiale. N’y voyez aucune critique à l’encontre d’un Surintendant Général en particulier, ancien ou actuel, ou à l’encontre du Conseil dans son ensemble. Au contraire, ma proposition reconnaît que, bien que certains changements soient mieux produits à partir de la « base », d’autres ne se produiront tout simplement pas sans des décisions prudentes et intentionnelles prises au « sommet ». J’espère que ces propositions seront accueillies comme des propositions de bonne foi par la théologie de l’EdN et par le principe d’organisation de base de notre structuration (forme de gouvernement), à savoir que l’EdN est constituée de plusieurs districts unis dans une communion fraternelle internationale.

¹ Ci-après EdN.

La théologie à partir d'une perspective différente

La liberté et la libération sont les motivations centrales de la théologie chrétienne. Notre Dieu est un Dieu qui nous libère de toutes sortes d'esclavages – des liens que nous avons-nous-mêmes créés. La libération est un thème central dans l'Alliance, pour la pratique du jubilé et pour l'*Euangelion* (ou Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu) tel qu'il a été proclamé par Jésus par la puissance du Saint-Esprit. Malheureusement, la théologie n'a pas toujours été libératrice pour tous les peuples. C'est le témoignage qu'en donne une grande partie des populations originaires des « nations en développement », ainsi que les populations qui sont et ont été sous-représentées dans l'histoire et dans la gouvernance de l'Eglise, telles que les femmes et les populations autres que les Blancs.² Une telle théologie, quand elle est pratiquée de manière fidèle, cherche à lire les paroles des Ecritures à travers un filtre différent, à savoir, celui de l'oppression, de la persécution et de la pauvreté. La théologie à partir de ces diverses perspectives peut servir de correctif utile et même de critique idéologique des inévitables tentations hégémoniques de l'Eglise « établie ».

Un exemple particulièrement utile de perspective différente à l'époque contemporaine peut être trouvé dans l'œuvre d'Emmanuel Katongole, prêtre et théologien ougandais de l'Eglise Catholique Romaine, sur l'Eglise au Rwanda. Son livre, *Mirror to the Church: Resurrecting Faith After Genocide in Rwanda*, est une ressource utile pour poser des questions difficiles sur la nature, le témoignage et le futur de l'Eglise. Katongole se demande comment expliquer le génocide au Rwanda, spécifiquement à la lumière du statut éminemment chrétien du pays. La christianisation de la population rwandaise est la conséquence directe des efforts missionnaires du XIX^{ème} et du XX^{ème} siècle. Le génocide rwandais n'était pas simplement le fait de populations prises au hasard qui s'entretuaient à coups de machettes et autres instruments rudimentaires – c'étaient des chrétiens qui s'assassinaient brutalement les uns les autres. Katongole suggère que l'histoire qui a tenu les Rwandais captifs n'était pas liée à l'amour rédempteur et réconciliateur de Dieu révélé en Christ mais plutôt au colonialisme occidental. Selon Katongole, ce rôle du colonialisme occidental était en grande partie involontaire, mais néanmoins réel. « De nombreux

²Une telle théologie est souvent appelée « Théologie de la Libération ». Elle est à la fois utile et inutile, car il est certain que toute théologie chrétienne qui s'intéresse à la relation de l'humanité avec Dieu, est nécessairement une « théologie de la libération ». Au mieux, la Théologie de la Libération offre un correctif utile ou complémentaire aux voix dominantes au sein de l'Eglise. Au pire, elle dévie l'Evangile du Royaume de Dieu et le tourne vers des régimes politiques particuliers, vers des révolutions et des philosophies particulières. Je crois qu'il est utile et nécessaire de rechercher le meilleur tout en luttant pour éviter le pire.

Pères [catholiques] Blancs étaient des missionnaires sincères. Mais ils ont été pris dans une histoire qu'ils ne comprenaient pas. Des membres de l'église instruits et pieux sont devenus des instruments du projet colonial de "civilisation" et d'exploitation du peuple Africain.»³ Pour Katongole, l'histoire du Rwanda reflète les réalités de l'Eglise Mondiale – les échecs comme les réussites.

Il semble que même l'œuvre missionnaire internationale la mieux intentionnée peut entraîner des résultats désastreux si elle n'est pas centrée sur la stimulation du leadership autochtone. Une telle perspective a toujours été présente, au moins en principe, dans les efforts missionnaires de l'EdN. Par exemple, en 1914, le Secrétaire du Conseil Général des Œuvres Missionnaires [CGOM], H.F. Reynolds, a écrit aux « Dr. Bresee et Walker » que le CGOM croit que « l'église missionnaire devrait être encouragée à soutenir autant que possible l'œuvre locale et être orientée vers une position dans laquelle elle pourra se prendre en charge et devenir autonome.... »⁴ Près de 100 ans plus tard, la question qui se pose est la suivante : avons-nous réellement appliqué cette perspective d'autonomisation des autochtones ? Cet élan missionnaire qui, selon Katongole, cherche à partager l'Évangile, à autonomiser les locaux et enfin à les encourager à diriger leurs propres églises et entités administratives dans le cadre d'un véritable partenariat mondial. Après tout, nous ne cherchons pas à étendre le marché libre, la démocratie ou nos empires ; nous sommes plutôt engagés « dans la mission pour établir des amitiés qui mènent à la formation d'un nouveau peuple ». ⁵ Le nom de ce nouveau peuple, c'est l'Eglise, le corps de Christ dans sa diversité et dans le monde, qui est un avant-goût du Royaume de Dieu.

La Théologie de la Libération nous a enseigné que la colonisation œuvre souvent sous le couvert de la religion, du christianisme en particulier, et que de tels principes colonisateurs sont iniques. L'œuvre missionnaire n'est pas semblable à la colonisation, mais elle peut le devenir. Notre devoir est de nous assurer que la mission soit axée sur la création d'un nouveau peuple et non sur l'extension d'un empire particulier. Je dirai que le processus d'internationalisation basé sur la mission que l'EdN a entrepris pratiquement tout au long de son premier siècle est naturel et sain pour la propagation de l'Évangile. Il est temps, cependant, de renouer pleinement avec

³ Emmanuel Katongole, *Mirror to the Church: Resurrecting Faith after Genocide in Rwanda* (Grand Rapids, MI: Zondervan, 2009), 63.

⁴ Jon Johnson, Président, "Resource Information From ANSR (Association of Nazarene Sociologists of Religion) Prepared Especially for the Internationalization Commission" 1987. C'est une perspective commune dans les rapports de la Commission sur l'Internationalisation de l'Eglise.

⁵Katongole, 156.

notre enthousiasme originel pour le leadership autochtone en mettant en œuvre des changements structurels dans notre structure (forme de gouvernement). De tels changements doivent commencer au sommet et évoluer vers le bas afin d'affirmer et d'inclure pleinement notre communauté mondiale. Après tout, ceux qui occupent des positions de pouvoir doivent s'en départir et le partager avec les autres s'ils veulent avoir réellement du pouvoir eux-mêmes.⁶ Ceci est certainement en accord avec le modèle cruciforme du ministère présent dans le ministère de Jésus. Ainsi, les représentants du leadership de l'église, en particulier les Nord-Américains comme moi-même, doivent inviter ceux qui appartiennent à la « communauté internationale » à des positions de pouvoir, limitant ainsi leur propre pouvoir, afin d'augmenter le pouvoir de ceux qui ne sont pas en mesure d'occuper une position de pouvoir aujourd'hui. La conséquence en serait, selon moi, une réelle communion mondiale des districts partageant le pouvoir les uns avec les autres d'une manière fondamentalement égalitaire. Si nous échouons à réaliser de tels changements, je crois que nous courons littéralement le risque de pécher contre nos frères et sœurs dans les diverses parties du monde qui étaient auparavant classées comme « champs de mission à l'étranger ».

Actuelle structure (forme de gouvernement) nazaréenne à l'international

Comme cela a déjà été démontré, l'internationalisation ou mondialisation n'est pas un phénomène nouveau pour l'EdN. En fait, on pourrait dire que seule l'Eglise Catholique Romaine a été plus efficace que l'EdN en termes de mondialisation. Actuellement, les nazaréens sont plus nombreux en dehors des Etats-Unis, du Canada et du Royaume Uni. De plus, le taux de croissance de l'EdN dans ces « autres » régions du monde est phénoménal en comparaison avec l'augmentation nulle ou même la baisse de l'adhésion dans l'EdN aux USA, au Canada et au Royaume Unie. Malgré ces tendances évidentes vers la mondialisation, les membres occupant les plus hauts niveaux hiérarchiques dans la dénomination sont toujours presque exclusivement originaires des Etats-Unis, et sont généralement des hommes.⁷ C'est un réel problème qui doit

⁶Ici j'adhère entièrement à la compréhension du pouvoir selon Michel Foucault, à savoir que le pouvoir est essentiellement une stratégie utilisée au milieu d'un réseau de relations et non un objet que l'on peut saisir et brandir devant les autres. Le véritable pouvoir, pour Foucault, est fondé sur des relations véritablement libres dans lesquelles les dynamiques du pouvoir sont acceptées par tous. Toute autre forme de pouvoir relève de l'autoritarisme.

⁷A l'exception du SG Eugenio Duarte, originaire du Cap Vert, et de l'ancienne SG Nina Gunter (2005-2009), tous les Surintendants Généraux de l'histoire de l'EdN ont été des hommes d'origine nord-américaine. Samuel Young (1948-1972), originaire de Glasgow en Ecosse, pourrait représenter une exception, mais sa famille a immigré aux USA quand il avait 15 ans. L'EdN n'a encore jamais eu de SG canadien. Egalement intéressant, le fait que sur les 81

être réglé rapidement avec tout le sérieux et l'intentionnalité qui conviennent. Les diverses Commissions sur l'Internationalisation de l'Eglise (CIE) ont cherché à aider l'Eglise mondiale dans cette tâche.

Tous les rapports des CIE ont, à des degrés divers, affirmé la nécessité pour la commission, et en particulier pour l'EdN, de poursuivre la mondialisation. Généralement, ils présentent trois préalables dans leur volonté d'aider au processus de mondialisation.

1. L'EdN désire être une « église mondiale ».
2. Un engagement ferme pour le maintien d'un ensemble de « valeurs centrales non négociables » de la dénomination.
3. Le concept de « structure non symétrique » de l'église mondiale est considéré comme l'approche la plus réalisable.⁸

Plusieurs rapports demandent des quotas obligatoires pour équilibrer la constitution des futurs conseils et des futures commissions entre les membres des USA/Canada et ceux des autres parties du monde.⁹ Certains proposent des changements structurels, des changements dans les assemblées régionales (1985) ainsi que la nomination de Directeurs Régionaux. En résumé, ces conseils font le travail nécessaire de changement de la nomenclature et de la compréhension de ce que cela signifie d'être nazaréen. Par exemple, le rapport de 1997 affirmait qu'en devenant « membre de l'église » on devient de fait membre de l'église mondiale ; ainsi, tous les nazaréens sont des membres égaux.¹⁰ Aucun de ces rapports ne peut avoir été aussi important que celui de

districts des USA/Canada, il n'y a qu'une seule femme Surintendante de District. On compte actuellement quatre SD qui ne sont pas Blancs et qui exercent tous dans des districts amérindiens ou latino-américains.

⁸«*Report of the Commission on the International Church to the Twenty-Fourth General Assembly of the Church of the Nazarene,*» Juin 22-27, 1997 (San Antonio, TX USA), 101-2. L'expression « non symétrique » renvoie au rapport de 1993 de la même Commission. « Afin de devenir véritablement une église internationale dans un monde, nous croyons qu'il est nécessaire de renoncer aux structures et aux conclusions bâties et basées sur une perception symétrique du monde. Le monde n'est pas un cône symétrique – mais un kaléidoscope de couleurs, de cultures, de géographies, de langues et d'histoires. Tous ces aspects signalent la nécessité de mettre en œuvre des approches, des méthodes et des stratégies sensibles et uniques, pouvant être combinées et moulées dans le contexte... Le rapport se base sur l'hypothèse selon laquelle les structures, les procédures et les réactions doivent être moulées afin de s'adapter à ces différences uniques. Le temps où une superstructure pouvait être créée afin de répondre à n'importe quel besoin ou de réagir face à n'importe quelle circonstance de manière égale est dépassé. » « *Report of the Commission on the International Church to the Twenty-Third General Assembly of the Church of the Nazarene* » Juillet 25-30, 1993 (Indianapolis, IN USA), 214.

⁹Ce point est d'une extrême importance. A chaque AG, et donc à chaque rapport de la CIE, il y a eu une progression vers la mondialisation et une recherche d'une véritable « perspective mondiale » à travers la bataille pour la diversité dans le leadership des conseils et de la dénomination. Ainsi, ce document appelle simplement à passer à la prochaine étape logique de ce processus en demandant que les mêmes engagements soient appliqués au Conseil des Surintendants Généraux. Il convient également de souligner ici la décision de 1997 visant à désigner les USA et le Canada comme champs de mission, car cette décision reflète une volonté de considérer l'EdN comme une église mondiale et non plus comme une église américaine ayant des succursales en pays étrangers.

¹⁰Rapport de la CIE 1997, 211.

1993 qui affirmait un « monde sans frontière » ou un « village mondial ». Ce rapport affirme l'objectif historique de constitution d'un leadership autochtone et, rejoignant en cela le rapport de la commission de 1985, dit que « cela signifie que tous les secteurs de l'église ont un accès égal au leadership et aux ressources de l'église ». ¹¹ Ce rapport continue en citant le rapport de 1989 de la même commission :

Nous souscrivons à l'affirmation de la Commission pour l'Internationalisation de 1989 en ce que « nous continuons à être une dénomination qui pratique une démocratie représentative à tous les niveaux de l'organisation de l'église ». Cependant, nous reconnaissons qu'à une époque de plus en plus démocratique, les populations veulent plus qu'une démocratie « représentative ». *Elles aspirent plutôt à une démocratie « participative » ; elles veulent une participation directe, personnelle et pratique.* ¹²

C'est à ce stade que nous devons marquer une pause et affirmer l'œuvre du conseil de 1993. Il convient également de demander quand une telle démocratie participative sera effectivement adoptée et mise en pratique dans l'EdN. Il est difficile d'affirmer que tous les nazaréens ont véritablement un accès égal au leadership et que nous pratiquons actuellement une démocratie participative, étant donnée la disparité flagrante dans le rapport entre le nombre de membres nazaréens originaires de régions autres que l'Amérique du Nord et le nombre de Surintendants Généraux de nationalités autres que nord-américaine. Cette disparité doit prendre fin. Pour répéter un argument que j'ai déjà défendu, une telle disparité est la conséquence naturelle d'une Eglise axée sur la mission. Une telle disparité est acceptable – mais seulement pour une courte durée. Le temps est venu de s'adapter à la réalité d'une église véritablement mondiale – une réalité qui existe déjà de fait – en faisant tout ce qui est en notre pouvoir pour mettre fin au rapport inégal entre les membres non nord-américains et les leaders non nord-américains dans l'EdN.

Certes, ce n'est pas la première fois qu'une telle proposition est faite et ce n'est certainement pas non plus la proposition la plus profonde qui ait été présentée jusqu'ici. Je n'ai pas eu l'opportunité de faire partie de la CIE ni de participer aux discussions et aux débats sur les difficultés pratiques posées par la résolution de ce problème. Cependant, d'autres personnes en sont arrivées à des conclusions similaires et ont vécu des expériences similaires. En 1985, le Rev. R. F. Zanner, de nationalité allemande, qui a été Directeur Régional pour l'Afrique, a soumis un rapport très utile et très stimulant à la CIE sur bon nombre de ces problèmes. Dans ce rapport, il

¹¹Rapport de la CIE 1993, 215.

¹²Ibid., 218. Les italiques sont de l'auteur.

pose une question très fondamentale : « Allons-nous devenir une église internationale ou allons-nous rester une église américaine ayant des succursales en pays étrangers ? »¹³ Le rapport de Zanner est honnête, réel, et révèle clairement l'opposition loyale d'un homme qui examine l'EdN depuis une perspective « internationale ». Il est vrai que ce document a probablement été interprété à tort comme étant « dangereux » voire « subversif ». Près de vingt ans plus tard, cependant, sa description de l'EdN sonne encore plutôt vraie et sa question persiste. Nous devons continuer à poser la question de Zanner si nous devons être fidèles à la fois à l'Évangile et à nos racines nazaréennes.

L'Évangile

L'*Euangelion* ou Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu que Jésus a proclamé n'est pas simplement une chose que nous attendons. En fait, d'après Jésus, le Royaume a commencé et pourtant il doit encore être réalisé. Pour rappel, le premier « sermon » public de Jésus, dans lequel Il déclare l'accomplissement des paroles prophétiques du prophète Esaïe.

« L'Esprit du Seigneur est sur moi, Parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le coeur brisé, Pour proclamer aux captifs la délivrance, Et aux aveugles le recouvrement de la vue, Pour renvoyer libres les opprimés, Pour publier une année de grâce du Seigneur. Ensuite, il roula le livre, le remit au serviteur, et s'assit. Tous ceux qui se trouvaient dans la synagogue avaient les regards fixés sur lui. Alors il commença à leur dire: Aujourd'hui cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, est accomplie. » Luc 4.18-21 Louis Segond.

Ce n'était pas un rapport minoritaire ou un message isolé. La nature immanente et néanmoins anticipative du Royaume de Dieu était la substance des enseignements de Jésus. De même, à cause de ce Royaume qui se déclare, qui s'accomplit par l'œuvre obéissante, réconciliatrice, du Fils, qui est répandu en tous par l'Esprit, Jésus a enseigné à Ses disciples qu'ils devaient vivre une vie de sainteté – devant Dieu et devant les autres. La proclamation selon laquelle la sainteté

¹³ R.F. Zanner, “*The International Church at Cross Roads (A Critical But Constructive Paper on the Internationalization Dilemma)*”, soumis à la Commission pour l'Internationalisation de l'Église du Nazaréen le 5 août 1985 (Floride, USA), 2-3. Notez que le langage implique clairement l'opinion de Zanner selon laquelle l'EdN (du moins à ce moment-là) n'était pas une église véritablement internationale, mais plutôt une église américaine ayant des succursales à l'étranger. L'utilisation du terme « américain » opposé au terme « étranger » est clairement intentionnelle et s'oppose à une vision mondiale du monde sous-entendue par l'internationalisation. A mon avis, Zanner croyait que l'évolution vers le statut d'église véritablement internationale était le meilleur choix possible pour aller de l'avant si l'EdN désirait être fidèle à la fois à l'Évangile et à sa propre histoire. Une telle évolution était la progression logique pour une église axée sur la mission qui désirait véritablement former, équiper et autonomiser le leadership autochtone.

n'est pas un effort impossible mais plutôt un état qui peut être atteint par la grâce du Saint-Esprit, comme l'enseigne John Wesley, est au cœur même de ce que cela signifie d'être nazaréen. Nous ne pouvons cependant pas nous permettre d'attendre passivement l'Eschaton, ce moment où Dieu rétablira l'ordre en toutes choses. Au contraire, cette croyance – selon laquelle l'œuvre divine de renouvellement de toutes choses a déjà commencé et peut être expérimentée dans cette vie – est fondamentale pour notre foi et pour notre structure (forme de gouvernement). L'Évangile, de par sa portée universelle, doit être manifeste et opérationnel non seulement dans nos églises locales mais aussi dans notre hiérarchie dénominationnelle. Je suis convaincu que si nous adhérons à la nature mondiale de l'Évangile, l'Église grandira. De nombreux systèmes et certaines structures survivront, alors que d'autres disparaîtront certainement. Ce processus engendrera simplement de nouveaux centres de soutien et de gouvernance de notre dénomination au niveau mondial. « L'Église appartient au Seigneur » comme nous le rappelle Ron Benefiel.¹⁴ Puisseons-nous veiller à ce que notre forme de gouvernement et nos structures de gouvernance reflètent cet optimisme radical de la grâce de Dieu à l'œuvre dans l'église mondiale.

Propositions

Pour véritablement embrasser les réalités liées au fait d'être une église mondiale, des changements significatifs doivent se produire aux plus hauts niveaux de l'EdN. De tels changements seront le reflet d'une évolution qui s'est produite à la base qui s'est répandue à travers l'EdN au cours des dernières décennies, comme en témoigne le nombre de membres nazaréens hors des USA/Canada et du Royaume Unie. en comparaison avec les membres à l'intérieur de ces mêmes zones. En m'appuyant sur l'œuvre louable de tant de personnes qui sont passées devant la CIE et qui ont exercé dans d'autres zones de l'EdN, je proposerai deux voies possibles pour l'avenir, spécifiquement pour le plus haut niveau de gouvernance dans l'EdN : le Conseil des Surintendants Généraux.

¹⁴Ron Benefiel, “*Internationalization: Perspectives Form a Local Church. Whose Church is This Anyway?*” 1987, soumis à l'ANSR.

Proposition 1¹⁵

Augmenter le nombre de Surintendants Généraux de six à douze, deux pour chaque région. Les SG pour chaque région doivent être originaires de la région en question, ou doivent y avoir vécu pendant un nombre adéquat d'années (10 à 12 années et plus par exemple...) afin d'être en mesure de représenter véritablement les intérêts et les besoins de cette région. De plus, il est nécessaire qu'au moins un des SG pour chaque région soit une femme. Les SG résideraient dans leurs régions d'origine pendant leur mandat.

Proposition 2¹⁶

Diminuer le nombre de Surintendants Généraux de six à trois, avec pas plus d'un SG par région. Ainsi, bien que chaque région ne soit pas toujours directement représentée, aucune région n'aurait plus de représentation que l'autre. Ces trois SG vivraient et travailleraient en étroite collaboration les uns avec les autres et auraient le dernier mot en termes de théologie, de structure et de problèmes pratiques d'administration ecclésiale. Avec la baisse du nombre de SG, chaque région aurait 2 à 3 Coordinateurs Généraux, originaires desdites régions, avec au moins une femme assumant la fonction de CR pour chaque région. Ces CR (coordinateur régionaux) auraient plus d'autorité et de responsabilité que celles dont disposent les CR actuellement, mais ne seraient pas au niveau des SG. En effet, les CR joueraient le rôle de Surintendants auprès des nombreux Surintendants de District dans leur région.

Les deux propositions possèdent de nombreuses implications. Tout d'abord, elles supposent l'utilisation accrue de technologies de communication basées sur Internet telles que Skype, GoogleTalk, Adobe Connect, le FaceTime d'Apple, et autres. De telles méthodes de communication facilitent une communication fluide malgré les grandes distances. De telles méthodes de communication peuvent permettre à l'église mondiale de faire des économies financières significatives. De plus, pour les rencontres de leaders régionaux et internationaux,

¹⁵Il faut reconnaître que la structure de la proposition_1 présente le risque de créer une alliance des églises régionales, changeant la perspective mise sur les églises locales et les districts en une perspective régionale. Dans ce cas, il s'agirait d'une fédéralisation. De même, des critiques pourraient suggérer que cette proposition suppose une approche symétrique de l'église mondiale – une chose qui a été régulièrement décriée par la CIE, *et al.* Bien que cette critique soit importante, elle soulève cependant la question de savoir si oui ou non notre approche non symétrique de l'église mondiale est devenue en fait un moyen de fournir un précédent à l'église nord-américaine.

¹⁶Comme c'est le cas avec la proposition_1, la proposition_2 non plus n'est pas parfaite. Elle évite la critique de la régionalisation de la proposition_1, mais elle crée certaines interrogations : Qui ordonnera de nouveaux pasteurs ? Et où et quand ces services d'ordination seront-ils organisés ? Il est certain que trois SG ne peuvent assurer des Services d'Ordination annuels à travers le monde entier. Cette 2^{ème} option entraînerait ainsi moins de Services d'Ordination (tous les deux ans, des services régionaux, ou même organiser les ordinations lors de l'Assemblée Générale, par exemple) ou accorderait aux CR et/ou SD l'autorité nécessaire pour présider l'ordination de nouveaux Anciens et nouveaux Diacres. Je crois que cette option préserve une autorité centrale unifiée tout en accentuant l'autonomie régionale et donc celle du district.

une rotation des lieux de réunions internationales peut être appliquée afin d'éviter les constants déplacements des officiels de et vers Kansas City, MO, USA. Ces mesures permettraient à l'église mondiale de réaliser des économies financières significatives, spécialement en ce qui concerne les dépenses liées aux voyages. Ces économies couvriraient, je l'espère, les coûts supplémentaires générés par l'augmentation du nombre de SG et/ou de CR.

Conclusion

Il est difficile de dire laquelle de ces deux propositions représente la meilleure voie à suivre. Il s'agit simplement de deux propositions limitées provenant d'un jeune théologien et pasteur qui est loyal et fidèle à l'EdN et qui espère pourtant qu'un changement se produira bientôt. Ce qui est clair, au contraire, c'est que nous devons rapidement choisir une voie à suivre, collectivement, en tant qu'église mondiale. L'obéissance à l'Évangile et la fidélité à notre héritage nazaréen exigent que nous franchissions enfin les étapes nécessaires pour assumer véritablement notre statut d'église mondiale et pour nous départir de cette image d'une église américaine ayant des succursales à l'étranger. Pour ce faire, un changement significatif devra se produire, y compris la cession intentionnelle du pouvoir par ceux qui se trouvent aux plus hauts niveaux de la gouvernance de l'église. Nous devons faire confiance au Saint-Esprit, la présence active de Dieu dans l'Église, pendant que nous cherchons à formuler une véritable politique mondiale dans laquelle tous les membres auront un accès égal au leadership.

Le décor est planté. Les générations du monde et du futur nous regardent. Quelle sera notre réaction ? J'ai l'intuition qu'un mouvement intentionnel vers une telle église mondiale va inaugurer une période sans précédent de croissance et de fidélité envers l'EdN. Les nazaréens sont un peuple saint ; nous sommes un peuple de la résurrection ; nous sommes un peuple pentecôtiste. En tant que tel, nous devons avoir confiance dans l'optimisme radical de la grâce et accueillir des personnes provenant du monde entier parmi nos membres, dans notre clergé, et nous devons leur donner un accès égal aux plus hautes formes de leadership en plaçant des limites auto-imposées à notre propre accès au leadership. Puisse Dieu nous aider, nous qui sommes un peuple itinérant engagé sur le chemin de la formation de disciples et avançant main dans la main sur ce sentier mondial. Amen.